

LA PHILOSOPHIE VIVANTE



GUY FERLAND
Professeur de philosophie
Collège Lionel-Groulx

*La philosophie comme mode de vie*¹ de Daniel Desroches constitue une excellente introduction à la philosophie antique, qui pourrait très bien servir de manuel de base pour le premier cours de philosophie au collégial. De plus, ce livre s'adresse à n'importe quel néophyte qui désire s'initier aux divers courants de pensée de l'Antiquité, ou bien à toute personne cherchant simplement une manière de vivre en harmonie avec son milieu de façon cohérente.



L'originalité principale de cet ouvrage consiste à présenter les grands courants de la philosophie gréco-latine en se concentrant principalement sur la manière de vivre au quotidien la philosophie des premiers penseurs de l'Antiquité. Cela dynamise le récit de l'histoire de cette discipline et permet à l'auteur d'insister sur la nécessité de ne jamais séparer les doctrines de leur mise en application quotidienne.

En effet, pour les premiers penseurs occidentaux, la philosophie est une manière de percevoir l'existence et d'appliquer cette conception tous les jours, par des exercices spirituels ou bien par des épreuves physiques. En s'appuyant sur les interprétations de l'helléniste français réputé Pierre Hadot, Desroches présente, ainsi, la philosophie comme «le choix d'un mode de vie propre constitué d'exercices spirituels et déterminé par un idéal de sagesse» (p. 75).

Toute la première partie du livre, qui porte sur les origines de cette discipline, met justement en lumière l'importance qu'ont ces exercices dans certains courants religieux, qui influenceront, par la suite, différentes écoles de pensée de l'Antiquité. Que ce soient par les pratiques de transformation de soi — s'inspirant, chez les présocratiques, des expériences de purification religieuse — ou par l'ascension de l'âme vers la connaissance, dont la nature est divine, l'auteur nous fait réaliser que les conceptions philosophiques tirent souvent leur origine de la pensée mythicoreligieuse.

De même, l'appréhension platonicienne de la philosophie, associée à un apprentissage de l'expérience de la mort du corps, une démarche qui vise l'atteinte de la vérité, s'inspire de techniques de tenue du souffle qui sont antérieures à la religion védique. Desroches tente même un rapprochement audacieux entre le yoga et les ascèses pythagoriciennes qui donnent accès aux îles des Bienheureux.

Une notice de plusieurs pages termine la première partie du livre par une explication de différents exercices spirituels et montre que «la philosophie vise à transformer l'être humain pris dans sa totalité» (p. 82).

Dans la deuxième section de son ouvrage, Daniel Desroches analyse les six principales écoles de pensée de l'Antiquité en les présentant comme des modes de vie philosophiques. Cela nous permet de saisir la vitalité de courants pouvant, encore aujourd'hui, nous servir de guides. Cela est également à même d'intéresser un étudiant de cégep s'initiant à la pensée antique, dans le premier cours de philosophie. Voici quelques exemples des principes illustrés par Desroches :

- Le **dialogue socratique** constitue un exercice spirituel instructif, nous permettant de mieux nous connaître nous-mêmes. Il nous aide, par conséquent, à mieux nous entendre avec nos concitoyens.
- La **simplicité volontaire** du cynique Diogène, qui prône la privation devant tout superflu, pourrait séduire les lecteurs soucieux de leur bien-être et de leur environnement, ceux pour qui «la vraie richesse consiste à pouvoir se passer des richesses» (p. 152).
- Le **scepticisme** est présenté comme une médecine de l'âme; le remède privilégié par cette école est la suspension du jugement. À l'heure où l'on se prononce sur tout rapidement au moyen des réseaux sociaux, la retenue des sceptiques est une bonne thérapeutique au quotidien.
- Le choix de vie des **épicuriens**, qui vise la satisfaction de désirs simples, permet à Daniel Desroches de signaler que l'éthique propre à ce courant de pensée est, encore une fois, une thérapeutique, qui mène du plaisir de vivre au bien-être. Les exercices spirituels de purgation et d'ablation sont de véritables traitements, d'après la médecine épicurienne. Leur but est de «remplir le discours par des expériences de plénitude» (p. 244), permettant, selon les adeptes de cette philosophie, d'atteindre le plaisir ultime : le simple plaisir d'exister.
- La manière de vivre présentée par l'école du Portique est aussi «la forme la plus haute de réconciliation entre l'être

¹ Daniel Desroches. *La philosophie comme mode de vie*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014.



humain et le monde» (p. 263). En effet, pour Desroches, les stoïciens proposent une «sagesse [qui] consiste à accueillir de manière inconditionnelle ce qui arrive [afin de] s'intégrer pleinement au monde» (p. 284). L'exercice spirituel qui revient à regarder d'en haut, du point de vue de Sirius, permet de mettre les choses en perspective et de prendre du recul devant la rapidité des événements et de notre vie agitée.

- Finalement, le parcours proposé par Daniel Desroches dans cette deuxième partie expose la conception platonicienne et aristotélicienne de la vie contemplative. Nécessaire à l'âme pour atteindre la connaissance et nous incitant à mener une vie contemplative, la conversion renvoie, pour Platon, à un déracinement par rapport au monde sensible dans lequel nous vivons. Au Lycée d'Aristote, la vie contemplative tournée vers la connaissance du monde permet, quant à elle, d'atteindre le bonheur pour qui exerce la pensée théorique, la vertu suprême de l'être humain.

En fait, toute la pertinence de ce retour sur la pensée antique provient de ce que le parcours proposé par Desroches correspond à une présentation de modes de vie philosophiques possibles encore aujourd'hui. C'est sous cet angle, original et vivant, que l'auteur rejoint le plus intimement le lecteur. Par là, l'exposé est aussi susceptible de toucher directement les étudiants du collégial et, qui plus est, de susciter chez eux des réflexions quant à leur quotidien.

La troisième partie de l'ouvrage, qui s'intitule «La vie philosophique aujourd'hui», constitue d'ailleurs un appel à vivre la philosophie pleinement en ce début du XXI^e siècle.

En présentant des manières d'être qui peuvent encore, de nos jours, nous interpeller et nous amener à vivre en harmonie avec nous-mêmes et avec nos concitoyens, Daniel Desroches fait le pari que son ouvrage ne sera pas lettre morte, «car l'essentiel ne se trouve pas dans les livres» (p. 361).



Un seul bémol quant à ce livre d'initiation, qui résulte d'une sélection pédagogique évidente: en voulant décrire, fidèlement et globalement, les différentes philosophies sans rien laisser échapper, l'auteur dévie quelquefois de son propos sur les modes de vie, et s'enfonce dans un exposé trop détaillé des aspects secondaires propres aux différentes écoles étudiées. Toutefois, cela permettra au grand public de fréquenter plus profondément la pensée des principaux philosophes de l'Antiquité. Cela donnera, aussi la possibilité aux professeurs de

philosophie qui voudraient utiliser ce livre comme un manuel de cours de choisir parmi les auteurs présentés.

La philosophie antique était un choix de vie. Daniel Desroches nous convie à faire notre propre choix à partir des modes de vie philosophiques, qu'il analyse dans un ouvrage bien documenté et essentiel pour toute personne qui, par rapport à elle-même ou à son milieu, veut habiter le monde de façon plus cohérente. ●

Guy FERLAND enseigne la philosophie et la littérature au Collège Lionel-Groulx depuis 1991. Avant d'être professeur, il était journaliste au quotidien *Le Devoir*, où il a participé au lancement du cahier littéraire en 1986. En 2008, il a rédigé un recueil d'activités pédagogiques ludiques adaptées à diverses disciplines et il publie régulièrement des articles sur l'enseignement dans le quotidien *La Presse*. Guy Ferland est aussi le concepteur et le rédacteur du cours *Philosophie et rationalité* donné par le Cégep à distance.

guy.ferland@clg.qc.ca

35 COLLOQUE ANNUEL
AQPC ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE PÉDAGOGIE COLLÉGIALE

ÉNERGIE ET SYNERGIE...
pour une éducation supérieure

L'appel de communications est lancé!

Répondez d'ici le **12 JANVIER 2015**
à l'appel de communications lancé par l'AQPC
en vue de son 35^e colloque annuel 2015!

Le colloque aura lieu à l'hôtel Le Montagnais
de Saguenay, du **3 au 5 juin 2015**.

[aqpc.qc.ca/colloque]

Collèges hôtes:
CÉGEP DE CHICOUTIMI et CÉGEP DE JONQUIÈRE